

**CONÇUE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL  
ET PRÉSENTÉE EN GRANDE PREMIÈRE ET EN EXCLUSIVITÉ AU CANADA  
PÉROU : ROYAUMES DU SOLEIL ET DE LA LUNE  
OU COMMENT S'EST CONSTRUITE UNE IDENTITÉ PÉRUVIENNE**

**Montréal, le 2 octobre 2012** – En exclusivité au Canada, le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) présente en grande première du 2 février au 16 juin 2013 l'exposition *Pérou : royaumes du Soleil et de la Lune – Identités et conquêtes aux époques ancienne, coloniale et moderne*. Initiée, conçue, produite et mise en tournée par le MBAM, cette exposition révélera une vaste sélection de trésors précolombiens et de chefs-d'œuvre issus de l'ère coloniale jusqu'à l'indigénisme, dont plus d'une centaine n'a encore jamais été montrée en dehors du Pérou. Avec plus de 350 œuvres d'art (peintures, sculptures, ornements en or et en argent, céramiques, photographies, œuvres sur papier, textiles et vidéos) provenant de près de 50 collections publiques et privées, dont une grande majorité du Pérou, mais aussi du Canada, des États-Unis, de France et d'Allemagne, la présentation parcourt 4 000 ans d'histoire, y compris les découvertes archéologiques des dernières décennies.

« En initiant cette exposition sur la question identitaire en Amérique latine, à la suite de *¡Cuba ! Art et histoire de 1868 à nos jours* présentée en 2008, j'ai trouvé fascinant de constater que l'archéologie n'a révélé ce berceau de la civilisation – l'un des six du monde – que récemment, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, explique Nathalie Bondil, directrice et conservatrice en chef du MBAM. Notre exposition montrera comment, au cours de l'époque moderne, le regard rétrospectif sur l'histoire est passé d'une interprétation coloniale à un tout nouveau sentiment nationaliste. Ce projet complexe réunit de nombreux prêts publics et privés du Pérou, dont certains objets inédits. Mais surtout, il étudie plusieurs peintures réalisées après la conquête espagnole et, pour la première fois hors du Pérou, allant de l'époque indigéniste moderne jusqu'à l'indépendance. Les constantes d'une civilisation établie sur des millénaires retracent des perspectives jusqu'ici jamais exposées », ajoute Mme Bondil.



Mochica, Côte nord, peut-être La Mina  
100-800 apr. J.-C.  
Or, chrysocolle, coquillages  
28,5 x 41,4 x 4,5 cm  
Museo de la Nación, Lima  
Photo Daniel Giannoni

Berceau de la civilisation andine, le Pérou des mythes, et son histoire préhispanique, coloniale et moderne, seront racontés dans cette exposition divisée en quatre parties :

- la première section (l'introduction) expliquera comment l'archéologie écrit une histoire nationale, depuis la découverte du Machu Picchu, en 1911, jusqu'à la récente restitution d'œuvres ;
- la deuxième, axée sur les mythes et les rituels des anciennes civilisations des Andes, établira la place occupée par l'ère précolombienne dans l'identité péruvienne ;
- la troisième illustrera la perpétuation, la dissimulation et l'hybridation de la culture indigène à l'époque coloniale ;
- la dernière section mettra en lumière la redécouverte de cette culture au XX<sup>e</sup> siècle et la remise en valeur des symboles identitaires anciens dans l'iconographie péruvienne contemporaine.

« Par la représentation et la réinterprétation de mythes, rituels et autres symboles identitaires primordiaux au moyen de traditions artistiques contrastées, l'exposition montrera de quelle façon le pouvoir évocateur des images a influencé l'histoire du Pérou aux époques préhispanique, coloniale et moderne », ajoute Victor Pimentel, conservateur de l'art précolombien au MBAM et commissaire de l'exposition.

## L'illustration des croyances et des rituels des sociétés précolombiennes

Le rapport à la mort, en particulier le dialogue constant entre le monde des morts et celui des vivants, est une composante essentielle de la spiritualité andine. Chez les Mochicas, la cérémonie du sacrifice participait à la perpétuation des ordres surnaturel et social, tandis que le culte des ancêtres revêtait une importance significative dans les cultures lambayeque et chimú. Des objets de différentes époques et de différentes régions illustreront les croyances et les rituels qui ont marqué la vie des sociétés précolombiennes. L'exposition se centrera notamment sur la cérémonie du sacrifice des Mochicas et sur les rites funéraires des Chimús et des Lambayeques, en offrant l'une des représentations les plus complètes de ces rituels. Des œuvres majeures en or, argent et turquoise provenant des tombes royales de Sipán seront aussi exposées – dont les sépultures révélées en 1987 par l'archéologue Walter Alva, qui constituent la plus importante découverte effectuée au Pérou depuis celle du Machu Picchu.

Provenant de l'extraordinaire site de Sipán, un disque d'oreille représentant le seigneur du lieu, gouvernant mochica sur la côte Nord du Pérou vers le V<sup>e</sup> siècle de notre ère.



Mochica, Côte nord, Sipán  
Ornement d'oreille représentant un guerrier  
100–800 apr. J.-C.  
Or, turquoise, bois  
9,2 cm  
Museo Tumbas Reales de Sipán, Lambayeque  
Photo © 2011 Joaquín Rubio



Un ornement mochica en forme d'animal hybride mi-félin, mi-pieuvre. Cette pièce emblématique de la récupération des trésors précolombiens récemment rapatriés au Pérou est exposée pour la première fois hors du pays.

Une parure funéraire (couronne, disques d'oreilles, collier, pectoral et épaulières), chef-d'œuvre de l'orfèvrerie chimú conservé au Museo Larco (Lima).



Chimú, Côte nord, peut-être Chan Chan  
Parure  
900-1476 apr. J.-C.  
Alliage d'or, d'argent, de cuivre  
Approx. 46,6 x 21,9 cm  
Museo Larco, Lima - Pérou



Lambayeque, Côte nord  
Masque funéraire  
750-1375 apr. J.-C.  
Or, argent, ambre, émeraude  
7 x 31 x 59 cm  
Museos «Oro del Perú» – «Armas del Mundo», Fundación Miguel Mujica Gallo, Lima-Perú  
Photo © 2011 Joaquín Rubio

Des masques couvrant les visages des momies des souverains lambayeque font partie de cette sélection soignée d'œuvres précolombiennes telles que ce magnifique masque funéraire de la collection du Museo Oro del Perú (Lima).

Un dossier de litière lambayeque, l'un des rares exemplaires connus et une pièce unique de par la complexité de son ornementation, composée de personnages officiants lors d'une cérémonie.



Lambayeque, Côte nord  
Dossier de litière  
750-1375 apr. J.-C.  
Bois, or, argent, cinabre, sulfure de cuivre, d'ammoniaque, coquillages, turquoise, plumes  
58 x 114 x 5 cm  
Museos «Oro del Perú» – «Armas del Mundo», Fundación Miguel Mujica Gallo, Lima-Perú  
Photo © 2011 Joaquín Rubio

## La religion sous toutes ses formes

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la conquête du Pérou par les Espagnols a provoqué une hybridation de la culture péruvienne, qui s'est surtout exprimée dans la réinterprétation de l'art religieux européen. Des peintures de l'École de Cuzco – établie par les Espagnols pour convertir les Incas au catholicisme – représentant le Christ, des Vierges miraculeuses, des archanges et d'autres défenseurs du catholicisme, témoignent du pouvoir de l'image dans le projet d'évangélisation des peuples autochtones dans les Andes.

Un coffre peint datant du XVIII<sup>e</sup> siècle présente de multiples scènes évangéliques parmi lesquelles le Paradis avec Adam et Ève, l'Annonciation, la Nativité ainsi que la visite des Rois mages. Cette œuvre unique, une sorte de catéchisme illustré en trois dimensions, est un bel exemple des moyens déployés par l'Église pour transmettre les enseignements catholiques aux peuples andins.



Anonyme, École de Cuzco  
*Baúl de Nacimiento*  
[Coffre de la Nativité]  
XVIII<sup>e</sup> siècle  
Bois peint, plâtre et maguey (agave)  
polychromes, métal  
46,7 x 105 x 47,8 cm  
Museo Pedro de Osma, Lima  
Photo © 2011 Joaquín Rubio



Anonyme, peut-être Lima  
*Depósito eucarístico con forma de pelicano*  
[Urne eucharistique en forme de pélican]  
vers 1750-1760  
Argent partiellement doré, pierreries  
83 x 91 cm  
Monasterio Nuestra Señora del Prado, Lima  
Photo Daniel Giannoni

Cette urne en argent en forme de pélican, oiseau traditionnellement associé au sacrifice du Christ, est l'un des objets les plus originaux et les plus frappants de l'exposition. Chef-d'œuvre indiscutable de l'orfèvrerie liturgique du baroque américain, elle témoigne de l'importance des représentations de la célébration de l'Eucharistie dans le monde andin.

Un tableau de la Vierge enfant filant, représentation symbolique de la vie vertueuse de la Vierge Marie, dont l'image évoque les *acllas* ou Vierges du Soleil de l'empire inca, qui s'occupaient principalement de la confection des vêtements pour l'Inca et pour le culte.



Anonyme, École de Cuzco  
*Virgen Niña Hilando*  
[Vierge enfant filant]  
Second tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle  
Huile sur toile avec applications de feuilles d'or  
112,5 x 80,5 cm  
Museo Pedro de Osma, Lima  
82.0.647  
Photo © 2011 Joaquín Rubio



Anonyme, École de Cuzco - *Procesión del Corpus Christi* [Procession du Corpus Christi]  
vers 1740 - Huile sur toile avec applications de feuilles d'or, restes d'applications de feuilles d'argent  
86,4 x 200,2 cm, Museo Pedro de Osma, Lima, Photo © 2011 Joaquín Rubio

Une représentation du *Corpus Christi*, la fête la plus importante du calendrier liturgique colonial, qui coïncidait avec celle de l'Inti Raymi, célébration inca dédiée au dieu Soleil pendant le solstice de juin. Cette scène de procession et de faste témoigne du caractère multiethnique de la ville de Cuzco, ancienne capitale de l'empire inca au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Ce tableau, probablement commandé par des membres de la noblesse indigène traditionnellement liée à la Compagnie de Jésus, représente l'union de la descendance impériale inca avec des descendants de saint Ignace de Loyola et de San Francisco de Borja, grands saints jésuites.



Anonyme, École de Cuzco  
*Unión de la descendencia imperial Incaica con la casa de los Loyola y Borgia*  
[Union de la descendance impériale inca avec la maison des Loyola et Borgia]  
1718  
Huile sur toile avec applications de feuilles d'or  
175,2 x 168,3 cm  
Museo Pedro de Osma, Lima

## L'art péruvien au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles

En 1821, les Péruviens, désormais indépendants, s'étaient forgé une mémoire collective indigène qui mariait l'idéalisation de leur passé préhispanique, l'empire inca en particulier, à leur intérêt pour les sujets locaux. Œuvre emblématique de l'art péruvien de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le tableau *Habitante de las cordilleras* (Habitant de la cordillère) de Francisco Laso fige l'image de l'indigène comme le symbole même de l'idée de nationalité de la nouvelle République péruvienne et annonce le chemin que va prendre le nationalisme culturel péruvien au XX<sup>e</sup> siècle (ci-dessous).



Francisco Laso (Tacna 1823 – San Mateo 1869)  
*Habitante de las cordilleras del Perú*  
[Habitant des cordillères du Pérou]  
1855  
Huile sur toile  
138 x 88 cm  
Pinacoteca Municipal "Ignacio Merino" de la  
Municipalidad Metropolitana de Lima  
Photo Daniel Giannoni

L'*Indigenismo*, courant artistique et intellectuel de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, prône la revalorisation et la réaffirmation de l'héritage indigène péruvien. Ce mouvement est représenté dans cette exposition par une vaste sélection d'œuvres de José Sabogal, Camilo Blas, Julia Codesido et d'Enrique Camino Brent. Des œuvres telles que *Pastoras* (Bergères, 1944) de Leonor Vinatea (ci-dessous), représentant des scènes de la vie indigène et des paysages idylliques de la campagne et des hautes terres péruviennes, transformeront la culture visuelle péruvienne des années 1920.



Leonor Vinatea Cantuarias (Lima 1897 – Lima 1968)  
*Pastoras*  
[Bergères]  
1944  
Huile sur toile  
197 x 174 cm  
Museo de la Nación, Lima  
Photo © 2011 Joaquín Rubio

Le tableau *La escalera roja* (L'escalier rouge) exprime un intérêt pour l'architecture dans nombre des compositions d'Enrique Camino Brent, un des artistes majeurs associés au mouvement indigéniste (ci-dessous à gauche). Parmi les artistes les plus importants de ce courant, le seul amérindien est le photographe Martín Chambi. Reconnu pour la grande valeur documentaire et artistique de ses œuvres, ce prolifique photographe portraitiste s'intéresse également aux paysages et aux sites archéologiques (ci-dessous à droite).



Enrique Camino Brent (Lima 1909 – Lima 1960)  
*La escalera roja, Cuzco*  
[L'escalier rouge]  
1954  
Huile sur toile  
59 x 59 cm  
Pinacoteca Municipal "Ignacio Merino" de la  
Municipalidad Metropolitana de Lima  
Photo © 2011 Joaquín Rubio



Martín Chambi (Coasa 1891 – Cuzco 1973)  
*Tristeza andina, La Raya*  
[Tristesse andine, La Raya]  
1933  
Épreuve à la gélatine argentique  
10 x 15 cm  
Avec l'aimable concours du Archivo Fotografico  
Martín Chambi, Cuzco

## Un programme éducatif enrichi

En partenariat avec les facultés d'histoire, d'études anciennes, d'études hispaniques, de littérature et de langues des quatre grandes universités montréalaises et de l'École internationale de langues du YMCA, le Musée a développé un important programme éducatif pluridisciplinaire. Les professeurs ont été invités à développer des cours portant spécifiquement sur les thématiques abordées par le projet *Pérou*, qui pourront être donnés *in situ* dans les salles du Musée. Ces activités réservées aux étudiants des études supérieures des quatre universités montréalaises se dérouleront principalement du 17 juin au 15 septembre 2013. Il s'agit de la plus importante initiative du genre pour le Musée, qui renforce ainsi les liens privilégiés qu'il entretient avec le milieu universitaire.

## Une nouvelle publication mettant à contribution des sommités de l'archéologie et de l'art du Pérou

Pour l'occasion, le MBAM publiera une riche publication de 384 pages coéditée en versions française et anglaise par le Musée des beaux-arts de Montréal et 5 Continents Éditions (Milan). Richement illustré (450 illustrations), cet ouvrage comprend des essais des plus éminents conservateurs et spécialistes ainsi que des entrevues des acteurs témoins importants de l'archéologie, de l'histoire de l'art et de la littérature péruvienne tels que l'auteur Mario Vargas Llosa. Bénéficiant d'une distribution internationale, ce livre contribuera à enrichir les connaissances et l'appréciation de l'art péruvien dans toute sa splendeur.

## Prochaine étape : le Seattle Art Museum

L'exposition *Pérou : royaumes du Soleil et de la Lune – Identités et conquêtes aux époques ancienne, coloniale et moderne* sera mise en tournée par le MBAM au Seattle Art Museum où elle sera présentée du 17 octobre 2013 au 5 janvier 2014.

## Commissariat et comité scientifique

### Commissaire

- Victor Pimentel, conservateur de l'art précolombien au MBAM
- Assisté par Erell Hubert, commissaire adjoint

### Coordination générale

- Pascal Normandin, chef de la gestion des expositions au MBAM

### Comité scientifique

- Walter Alva est un archéologue péruvien qui a dirigé les fouilles des tombes royales de Sipán depuis leur découverte en 1987 et qui, depuis 2002, dirige le Museo Tumbas Reales de Sipán (Musée Tumbas Reales de Sipán) (Lambayeque, Pérou).
- Ulla Holmquist, archéologue péruvienne, est conservateur au Museo Larco (Lima).
- Natalia Majluf est directeur et conservateur en chef du Museo de Arte de Lima (Musée d'Art de Lima), spécialiste de l'art péruvien des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.
- Luis Eduardo Wuffarden est un chercheur et conservateur indépendant. Spécialiste de l'art péruvien colonial et postcolonial, il est membre de l'Instituto Riva-Agüero et du comité culturel du Museo de Arte de Lima.

Un choix de visuels est disponible sur le site Web du Musée à l'adresse [mbam.qc.ca/media](http://mbam.qc.ca/media)

**Consignes à respecter pour les visuels :** L'œuvre d'art doit être reproduite en entier sans recadrage, ni fond perdu, ni pliage, sans surimpression, ni autre modification d'aucune sorte, et la légende ainsi que le crédit photo doivent accompagner l'œuvre.

**Source et demande de renseignements :**

Thomas Bastien  
Attaché de presse  
Musée des beaux-arts de Montréal  
514-285-1600, poste 205 – [tbastien@mbamtl.org](mailto:tbastien@mbamtl.org)

**À propos du Musée des beaux-arts de Montréal**

Le Musée des beaux-arts de Montréal est l'un des musées les plus fréquentés au Canada. Annuellement, plus de 760 000 visiteurs peuvent visiter gratuitement en tout temps sa collection encyclopédique unique au Canada et ses expositions temporaires originales, croisant les disciplines artistiques (beaux-arts, musique, cinéma, mode, design), mises en valeur par des scénographies atypiques. Il conçoit, produit et met en tournée en Europe et en Amérique plusieurs de ses expositions. Il est aussi l'un des plus importants éditeurs canadiens de livres d'art en français et en anglais qui sont diffusés partout dans le monde. Plus de 100 000 familles et écoliers participent chaque année à ses programmes éducatifs, culturels et communautaires. L'année 2011 a marqué l'ouverture d'un quatrième pavillon, consacré exclusivement à l'art québécois et canadien – le pavillon Claire et Marc Bourgie – et d'une salle de concert de 444 places intégrant une rare collection de vitraux Tiffany – la salle Bourgie. Les riches collections du Musée sont en même temps redéployées dans ses trois autres pavillons dédiés aux cultures du monde, à l'art européen ancien et contemporain, aux arts décoratifs et au design. Enfin, le Musée intègre désormais la musique pour que ses visiteurs puissent découvrir autrement les arts visuels grâce à des promenades musicales et autres activités inédites. Un cinquième pavillon consacré aux maîtres anciens ouvrira ses portes d'ici 2017.